



Pumpernickel

## Quelle mairie !

C'EST CE QUI VIENT À L'ESPRIT à l'issue de ces presque deux années de second mandat –le mandat de trop ?– d'un assemblage qui aligne une suffisance proportionnelle au désaveu infligé par les électeurs. Représentant à l'issue des municipales un petit quart du corps électoral, son représentant, qualifié de "poids-lourd" de la politique locale est parvenu à recueillir, aux régionales, moins d'un vingtième des inscrits, son ancienne première adjointe faisant même pire avec 3% des inscrits. Ce n'est même plus une raclée ! Se pose maintenant le problème de la légitimité de cette construction hétéroclite qui fait comme si elle avait le soutien de 72% de la population, puisqu'elle détient cette proportion de sièges à l'assemblée communale.

Même si la loi électorale les lui offre, elle pourrait avoir l'humilité, sinon l'intelligence politique, de se rappeler qu'il y a loin de la coupe aux lèvres et qu'à passer outre les évidences de la réalité, elle a toutes les chances de ne pas voir se renouveler cette pseudo-victoire, ricrac, à 28 voix près.

Tout est dans le comportement, comme par exemple cet acharnement à l'encontre d'une ancienne salariée de l'association de programmation du relais culturel à laquelle tout sera reproché, jusqu'à l'absurde, jusqu'au dérisoire. On envoie quelque cheveu-léger batailler en conseil municipal, ergoter sur des indemnités, au nom de principes généraux largement surdimensionnés. Ces belles manières en disent en fait plus long qu'on ne le pense sur l'état de délabrement de cette navrante cohorte d'ambitions disparates et médiocres, en mal d'imagination prospective, en peine d'idées fédératrices, en panne de projet collectif.

Pumpernickel

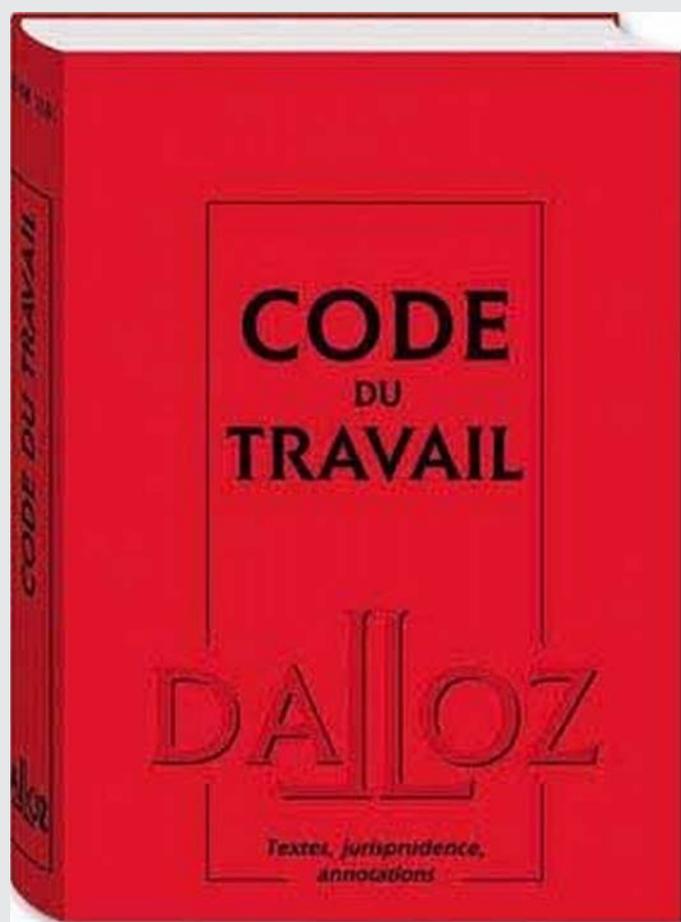
### sommaire

quelle mairie !	p. 1
livre	p. 1
nationale	p. 2
régionale	p. 3
départementale	p. 4
intercommunale	p. 5
pause expo	p. 6 & 7
rions un peu	p. 8
communale	p. 9 à 11
feuille de chou	p. 12
coco	p. 12

Les articles publiés dans Pumpernickel peuvent être reproduits librement sous réserve de mention de provenance.



Le meilleur compagnon pour passer le temps est un livre



## INVITATION

LA PROCHAINE ÉDITION des rencontres annuelles de Pumpernickel se tiendra **le dimanche 4 septembre 2016**. Nous fêterons ensemble le XXI<sup>ème</sup> anniversaire d'une publication qui s'attache à faire plaisir à ses lecteurs ! Les réjouissances commenceront à l'heure habituelle, 14h30, avec l'accueil des amis, des copains, des connaissances et des curieux. Selon l'usage, une carte d'invitation personnelle, distribuée préalablement, servira de droit d'entrée. Le comité d'organisation est à fond sur le dossier "animation" et promet de faire aussi bien que l'an dernier, mais dans un autre genre cette fois. Alors, à vos agendas, et à bientôt pour de nouvelles aventures.



# actualité régionale

**La tournure prise par les élections régionales en aura surpris plus d'un : résultats inattendus et prise de melon générale**

QUE CONCLURE de ces élections régionales ? D'abord qu'en arithmétique électorale, 1 + 1 font rarement 2, mais on le savait déjà. Ensuite, qu'arriver en tête ne signifie pas décrocher la timbale, et personne ne s'en plaindra vraiment. Enfin, que l'invocation de la peur ne suffit pas à détourner l'attention des démocrates qui ont su, en votant "Masseret" donner une tribune libre et indépendante à une véritable opposition. Peut-on ajouter la déroute de ces commentateurs qui nous annonçaient tout et son contraire, et qui devraient méditer cette formule attribuée à Marx [Groucho] selon qui "prévoir est difficile surtout quand il s'agit de l'avenir"...

**Que va-t-il se passer** au sein de cette assemblée de 169 membres, dont 59 Alsaciens et 46 appartiennent à un parti qui rêve d'abolir les élections une fois au pouvoir ? Rien de neuf d'autant qu'un exécutif de 27 élus [1 président, 15 vice-présidents et 11 conseillers délégués, dont 7 Alsaciens], tient le fournil du boulanger. La conférence régionale où siègeraient les partis présents au premier tour ne changera rien, tout comme ces délégation à la citoyenneté et présidence de la commission des finances proposées à "la gauche" [?]. La droite alsacienne, Raminagrobis en tête, nous a habitués à ces postures qui habillent d'une image rassurante des comportements autoritaires et cassants. Pas d'espoir et par conséquent pas de déception ! Souhaitons néanmoins courage aux 19 conseillers de gauche qui ont choisi de résister en affrontant directement l'adversaire ; et rigolons de ces Bas-rhinois élus malgré eux qui doivent maintenant affronter le ridicule de la situation qu'ils ont eux-mêmes créée.

## Un exécutif d'exception

**Arrêtons-nous** sur la personne du premier vice-président, également président du conseil départemental de Moselle. Maire de Yutz, il est dans le circuit depuis vingt ans. Il a lancé le grand projet "Terra Lorraine", méga-zone d'affaires à Thionville-Illange, qui promettait plus de 3000 emplois pour favoriser les échanges entre PME-PMI européennes et chinoises. C'était en 2011 quand ce pôle d'affaires et d'activités technologiques était sur les rails. Il s'étendrait sur 130 hectares, accueillant plus de 2000 entreprises pour renforcer les partenariats des entreprises mosellanes avec l'étranger. Le financement de la première tranche du projet, de l'ordre de 150 millions d'euros, était assuré via une société domiciliée au Luxembourg [pays réputé pour sa transparence financière, nldr], Comex Holding, tout un programme.

**Premier coup de pelleuse** en octobre 2012, tout le monde a le sourire, y compris la délégation chinoise, pour entendre Monsieur P. Weiten, puisqu'il s'agit de lui, noter les nombreuses adaptations auxquelles le territoire devra faire face, aménagement des infras-

**pour tous ceux qui gravitent autour du nouveau prince-électeur qui n'a jamais autant mérité son sobriquet !**

tructures, hôtellerie, restauration et immobilier. Il se réjouit également de la mobilisation de l'ensemble du territoire autour du projet. "Le politique rejoint l'économie au service du développement du territoire et de l'emploi. Il y aura des retombées dans tous les domaines : social, touristique et économique." ne manque-t-il pas d'ajouter. La première pierre de la base de Terra Lorraine sera posée en décembre 2012, pour un début d'activité en 2014.

**Un mois plus tard**, notre héros revenait de Chine où il avait rencontré, en compagnie du consul général de Belgique et celui de Luxembourg, un certain nombre [!?] d'acteurs chinois [!?], dans la continuité de l'avancement du projet. Il était à fond quand il avait déclaré que, sur plus d'un milliard d'habitants, 600 millions gagnaient plus que le salaire moyen du pays. "C'est une population en voie de consommation, particulièrement en demande de produits européens. Il y a de vraies opportunités pour nos entreprises." avait-il ajouté, enfonçant l'une de nos portes ouvertes préférées. Il avait précisé que le conseil général puiserait dans les 28 millions issus de la vente du terrain d'Illange-Bertrange pour aider les entreprises de Moselle qui voudraient exporter ou s'implanter en Chine.

Des doutes persistant néanmoins sur les bénéfices qu'apporterait un tel projet, Monsieur P. Weiten avait rappelé la démarche commerciale, industrielle et économique des PME chinoises, telle cette société de 200 salariés qui souhaitait s'installer à Illange pour produire un nouveau modèle de voiture électrique sans permis. Concernant la méga-zone en Moselle, le chantier a démarré, pour un début d'activité en 2015, date de pose de la première pierre à définir.

**En mai 2013**, Monsieur P. Weiten accueille le PDG de la société chinoise Hys, qui emploie 1700 personnes à Shenzhen, également président de la Fédération professionnelle des Moulistes de la province du Guangdong. On parle toujours d'une zone de 130 ha accueillant plus de 2000 entreprises chinoises et européennes d'ici une dizaine d'années...

**Juillet 2013**, encore une nouvelle étape avec la visite de "nos amis chinois", malgré les doutes et les incertitudes qui commencent à poindre : les interlocuteurs sont-ils sincères ? Monsieur P. Weiten est catégorique : tout va pour le mieux. N'a-t-il pas rencontré le secrétaire général de l'Élysée qui l'a assuré du soutien du gouvernement ? Le projet est sur les rails et tous les voyants sont au vert. Terra Lorraine c'est du sérieux, et le conseil général de Moselle y travaille.

**Trois mois plus tard**, le chantier aurait enfin démarré. Au passage, on apprend que ce sont 500, et non plus 600, entreprises chinoises qui ont signé un bail et qu'il faut espérer que le retard pris dans les travaux, pour des raisons météorologiques, ne viendra pas tout chambouler.

**Patatras**, le mardi 15 décembre 2015, surlendemain du second tour des élections régionales, Monsieur P. Weiten annonce que le projet, qui n'avait jamais vraiment débuté, est définitivement abandonné. Cela n'empêche notre héros de se répandre, dès le lendemain, dans la presse locale qui le présente comme l'un des hommes forts du futur conseil grand-régional. Il n'hésite pas à déclarer que Masseret a joué avec le feu ; ce qui n'est pas plus grave que de manier les illusions en faisant miroiter des milliers d'emplois à une région qui peine à se remettre de la crise provoquée par les maîtres des forges, il y a trente ans. Ce 16 décembre 2015, il fait semblant de ne pas savoir qu'il sera l'un des quinze vice-présidents, mais déclare que "le Grand Est devra savoir parler le transfrontalier". C'est à ce type de formule que l'on reconnaît les grands esprits dont nous avons besoin.

## LES SUPPORTER, QUELLE GALÈRE !



Les informations sont issues de "L'essentiel", gratuit luxembourgeois, et de "tout-metz.com", medium numérique régional de Lorraine.

# actualité départementale

Les plus de 1600 personnes hébergées en urgence en Alsace remercient le conseil départemental du Bas-Rhin de

**P**OURSUIVANT SA POLITIQUE d'assainissement et de dépoussiérage, le conseil départemental du Bas-Rhin a voté le 5 février dernier un budget 2016 de 1,1 milliard d'euros "au service des Bas-rhinois". Il s'agirait "d'un budget d'engagement, de vérité, de proximité et de confiance avec des priorités claires pour faire [sic] société" nous dit le site de la collectivité. Comme le précise son président, Monsieur F. Bierry, il s'agit de se concentrer sur les compétences obligatoires en raison des difficultés budgétaires. On croirait entendre un "manadjeur" expliquer aux ouvriers qu'il s'apprête à licencier qu'ils doivent se recentrer sur leur cœur de métier, passons.

**Mais ce n'est pas fini !** La collectivité se félicite d'avoir eu un A+ délivré par l'une de ces agences de notation qui délivrait des supernotes aux banques nord-américaines qui allaient boire le bouillon en 2008. On a les satisfactions que l'on peut.

**Alors qu'il en aurait la possibilité,** il se refuse à augmenter une partie de la taxe foncière, alors que le Bas-Rhin a le douzième taux le

supprimer intégralement la subvention de 640 000 euros qu'il versait aux associations prenant les sans-abri en charge.

plus faible parmi les départements métropolitains. Il préfère donc sortir l'argument d'une compétence qui revient à l'État et priver de moyens les associations qui interviennent au service et au secours des plus démunis d'entre nous.

**Au passage,** signalons le travail exemplaire accompli le plus souvent par des bénévoles lors de la prise en charge des femmes, victimes les plus vulnérables de la précarité sociale. N'oublions pas non plus les associations qui gèrent les épiceries sociales et qui verront leurs moyens considérablement amputés du fait de quelqu'un qui dit "vouloir tirer la sonnette d'alarme au niveau national". Et au passage utiliser celles et ceux qui ont le moins de moyens pour se défendre pour obtenir une rallonge financière. On appréciera l'élégance et la délicatesse du procédé à leur juste valeur. Cela valait donc bien quelques vignettes issues de la campagne lancée par l'association Aurore qui œuvre en faveur des démunis depuis 1871. On peut aussi lui suggérer de régler au plus vite l'ardoise laissée au centre communale d'action sociale strasbourgeois...



**C'est à ce type d'association** que notre lanceur d'alerte du troisième type veut couper les vivres.

**Aurore :** partenaire de l'État et des collectivités territoriales, accompagne plus de 20000 personnes précaires ou exclues vers l'insertion sociale et professionnelle. Elle propose des formes innovantes de prises en charge. Elle emploie plus de 1227 salariés et 131 travailleurs handicapés et anime un fort réseau de bénévolat. Ses activités sont multiples : maraudes, hébergement, accueil et hébergement de personnes confrontées aux addictions, réinsertion professionnelle de personnes en rupture d'emploi ou handicapés, hébergement de personnes en souffrance psychique, etc. Elle gère en outre 1260 logements et 2100 places d'hébergement et sert plus de 1000 repas sociaux par jour.

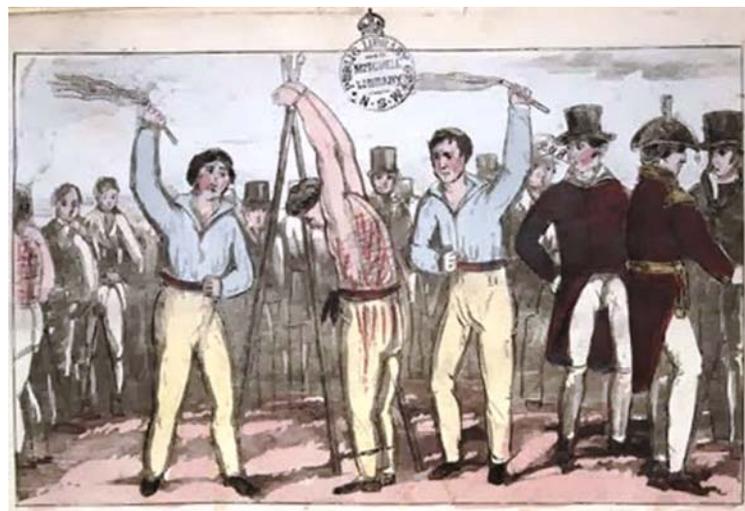
**Autore 34 boulevard Sébastopol 75004 Paris / 01 73 00 02 30**

**Mais ce n'est pas tout** puisque celui qui préfère subventionner l'office pour la langue et la culture d'Alsace au nom des milliers d'emplois [dont on espère qu'il se concrétiseront plus que les milliers promis par son collègue mosellan...] promis par Europapark et Zalando [une entreprise de vente hors-sol, dite de e-commerce, qui désirerait s'implanter à Lahr et y embaucher 1000 personnes dans un premier temps...] a décidé de tailler dans le budget "jeunesse" [pourtant décrétée priorité absolue !] avec - 60% pour l'insertion et la prévention, - 50% pour les animateurs, - 10% pour les loisirs et l'éducation, - 40% pour l'orientation et - 15% pour le soutien aux associations, en tout une aide qui passe de 8,7 millions à 6,7 millions, en baisse de 23%. L'autre, dont tout le monde a oublié le nom, et c'est tant mieux, voulait dégraisser le mammoth, lui, il envisage des remèdes de cheval pour faire des économies, de préférence sur le dos de celles et ceux qui n'y peuvent rien. C'est à des petits détails comme ça qu'on reconnaît les grands hommes. Ce doit être aussi la traduction dans les faits de ces "proximité, efficacité et ouverture de perspectives" convoquées pratiquement à chaque page, quand ce n'est pas le marronnier habituel de "l'optimisation, des gains de productivité et de maîtrise budgétaire sur fond d'exemplarité dans la dépense publique".

À défaut d'être compétents, et réceptifs à la misère qui suinte de tous les pores de la société, les services de propagande du président du conseil départemental savent y faire pour aligner les concepts vides de sens et noyer le poisson dans une flaque d'eau.

**On a failli** être rassuré quand il a été question de travailler en collégialité. Mais non, il ne s'agit pas de constituer une sorte de consensus au sein de l'assemblée départementale autour des grands sujets fédérateurs en associant les huit rescapés de la dégelée des dernières élections, ouf ! Non, cela signifie le partenariat avec l'autre conseil départemental alsacien, celui qui veut conditionner le versement du RSA à 7 heures de bénévolat, la région nouvelle et bien sûr les secteurs économiques émergents porteurs d'emplois... Si avec ça on n'éteint pas le paupérisme dès 18h00, c'est à n'y rien comprendre.

**AUX GALÈRES, LE PUNI EST "CORRIGÉ"**



**PAR SES COMPAGNONS D'INFORTUNE**

# actualité intercommunale

En ce moment, ils sont à fond sur les gros dossiers, poubelles jours pairs et base aérienne 901 jours impairs. Deux mistigris

**SIGNE D'UNE GESTION APPROXIMATIVE**, la question des poubelles, on dit "ordures ménagères", c'est moins banal et c'est plus cher, revient périodiquement sur le tapis, au gré, en fait, des exigences des grands fermiers généraux qui surveillent les déchets comme le lait sur le feu. Qui sont-ils ? Véolia, ex-Générale des eaux, Suez, ex-Lyonnaise des eaux, ou Pronergies, filiale d'EdF, et selon les régions un groupe comme Nicollin qui se charge de tout dans le sud de la France, ou Remondis implanté nationalement, bref toute une galaxie de "concessionnaires" comme ils s'appellent, qui considèrent, à l'instar des "traders" qui considèrent l'argent comme une matière première, voient d'abord dans les déchets une source de profit. Organisant des colloques dans les collectivités où ils veulent vendre leurs solutions, ils inspirent les nouvelles réglementations, invariablement à leur avantage, et n'ont plus qu'à piloter les élus qui gèrent les ordures ménagères et ont souvent toutes les peines du monde à se faire une idée objective de leur mission. On en arrive au paradoxe selon lequel moins nous jetons plus nous payons puisque les "opérateurs", payés à la tonne, veillent à maintenir les marges pour verser de confortables dividendes aux actionnaires.

**Cela posé**, tous les débats sur la redevance dite incitative doivent être considérés avec distance, surtout si on a le minimum de mémoire : ainsi en 1985 le maire de Wissembourg ne craignait-il pas de déclarer, au conseil municipal, à l'occasion de la mise à disposition gratuite des nouvelles poubelles, que nous étions tranquilles pour 20 ans. Quelques semaines plus tard, celui qui allait lui succéder au conseil général rigolait de cet écologiste qui prétendait qu'il fallait immédiatement s'attaquer résolument à cette question. Devenu président du SMICTOM, il a laissé filer l'affaire, passant la main à l'actuel député qui n'en savait pas plus que lui sur la question. Résultat de cette gabegie, loin de se tarir, le flux des ordures n'a fait qu'augmenter et l'équipage actuel est contraint de prendre des mesures quasi-coercitives à l'encontre des usagers. Gouverner n'est-il pas prévoir !

**Dans une certaine mesure**, La question est de savoir quand nous n'allons pas payer plus cher pour un service largement moins rendu. Il suffit d'aller en ville pour constater que les usagers auront vite épuisé leur quota de douze levées et que les 31 centimes par kilo vont peser lourd quand sonnera l'heure du paiement de la redevance. Contrairement à l'antienne communément psalmodiée, on ne peut compter sur le changement progressif des habitudes. Si l'on veut réduire globalement le volume des déchets, c'est immédiatement que le suremballage doit être proscrit avec recours systématique aux emballages dégradables, que le compostage collectif doit être généralisé, que le tri doit être fait à l'échelle de la commune, que les ramassages sélectifs doivent être soustraits des appétits des fermiers généraux.

dont ils ont hérité et, comme on le sait, quand rien n'est simple, c'est que tout se complique.

## la base 901

**ALORS LÀ**, on est en plein dans le flou, et c'est l'inquiétude, légitime, qui prévaut.

**De quoi s'agit-il ?** De tenter de rattraper la maladresse consistant à annoncer lors d'une cérémonie de vœux que c'était la der des der. Ce que beaucoup des responsables murmuraient était soudain mis sur la place publique, mettant notre petit monde politique en grande difficulté. On se rappelle la réponse emberlificotée d'un ministre de la Défense au député de la circonscription, jurant ses grands dieux que tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes possible. Résultat des courses, il a bien fallu se rendre à la réalité et se lancer dans cette opération de revitalisation de la base.

**Comme c'est la règle**, ce sont ceux qui arrivent qui doivent se coltiner le travail laissé en plan par leurs prédécesseurs. Dans le cas de Drachenbronn, est-il illusoire ou excessif de demander des comptes à ceux qui étaient dans la confiance et qui ont espéré pouvoir refiler le mistigri aux suivants ? Oui, sûrement puisque c'est une question qui n'a jamais été posée, et c'est bien dommage. Pour l'heure, tout le monde est dans la galère avec une école dont au moins une classe est menacée de fermeture et environ 70 logements vacants qui vont venir perturber un marché de l'immobilier déjà mal en point avec les initiatives incroyables prises unilatéralement par le maire de Wissembourg.

**Que penser** des idées qui sont mises sur la table et dont la discussion publique n'est même pas envisagée ? Tout cela restera restreint au conclave constitué d'élus et d'administratifs qui vont sortir la énième botte plus trop secrète dont les ingrédients sont déjà connus et dont une part viendra doubloigner avec l'existant : agent de développement local, hôtel d'entreprise et concession à un professionnel du tourisme vert, l'un pour accueillir ceux qui se bousculeraient pour investir les locaux abandonnés et l'autre qui nous ferait un ersatz de Center Park au milieu des bois, avec en prime un parcours d'accrobranche comme on en trouve un à Kandel. D'autant que tout cela arrive après les rumeurs d'installation d'une école de gendarmerie ou de conversion des bâtiments en logements sociaux. Et le temps presse, car les fonds de revitalisation, 150 millions sur quatre ans pour l'ensemble des sites concernés en France, ne sont ni élastiques ni éternels. Et que l'on ne sait rien par exemple de la mise aux normes cyclables du réseau routier, la randonnée ne sachant se résumer à quelques itinéraires piétons ou VTT.



**LE STÜCK** [[lestuck.eu](http://lestuck.eu)] est maintenant utilisable à Wissembourg, chez Pascal Léval, naturopathe, installé 2 rue de la Laine. Premier professionnel à s'engager dans l'aventure au nord de Haguenau, il rejoint les 80 entreprises qui sont membres du groupement. Des pourparlers sont en cours pour étendre le réseau au nord du département et crédibiliser une démarche constructive et participative de l'échange monétaire.

Le Stück, 24 rue de Lunéville 67100 Strasbourg En attendant que les pisse-vinaigre locaux se convertissent à la monnaie locale, Pumpernickel offre un "nickel", contre-valeur d'un demi-euro, utilisable lors de la **fête de son 21<sup>ème</sup> anniversaire, dimanche 4 septembre 2016**. À vos ciseaux !

# Pause. Et si on sortait ? B

En ce moment, dans le cadre de la GRÖN ATTITUDE, se tient, à l'institut suédois, à Paris, une exposition origi-

nale de tapis utilisant exclusivement des matériaux textiles de récupération mis en œuvre selon des techniques

À PARTIR DE CHUTES de l'industrie textile, deux designers suédoises, **Katarina Brieditis** et **Katarina Evans** ont créé, à la main, 12 tapis, pendant 12 mois, utilisant 12 techniques d'artisanat différentes. Il s'agit d'une réflexion sur la valeur de l'objet et sur l'importance du design dans la fabrication et dans le processus de recyclage. Elles ont ainsi reproduit Kasuri et Squeeze qui sont fabriqués à partir des surplus par une famille indienne et une entreprise artisanale, Alpha Corporation.

**Douze œuvres sont présentées à l'institut suédois 11 rue Payenne à Paris, dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement, jusqu'au 10 avril 2016.**

En 2012, elles lancent **Re Rag Rug**, projet artistique aux dimensions écologiques et sociales qui prend la forme d'un défi autour du *trasmatta*, tapis de tissus recyclés ou tapis de chiffons, objet historiquement très présent dans la culture populaire scandinave (*rag-rug* en anglais). Le duo se fixe un cadre bien précis : un mois, une technique, un tapis. En utilisant uniquement des matériaux prétendument sans valeur – des chutes de l'industrie textile ou des T-shirts, destinés à être jetés –, elles cherchent à fabriquer des pièces de valeur et durables. Le fil directeur de leur travail est l'importance donnée au design et au processus de création. Un défi d'autant plus grand que la matière première des tapis a été limitée à ce qui leur a été offert gracieusement. En outre, tout est fait exclusivement à la main et ne nécessite aucun équipement lourd de type métier à tisser.

## Tous les matériaux sont de bons matériaux pour peu que vous en fassiez bon usage

Alors que jusqu'à présent l'être humain trouvait des matières premières dans la nature et son environnement proche, actuellement, le contexte dans lequel nous vivons génère des montagnes de déchets. Fabriqués en masse, tee-shirts et pulls sont jetés après avoir été portés alors qu'ils pourraient être transformés en ressources. La démarche des deux conceptrices est inversée par rapport au processus habituel : au lieu de commencer la conception avec une feuille blanche, elles partent du matériau et vont chercher la technique la plus appropriée pour en tirer profit. Malgré l'éventail limité des couleurs, du fait des matériaux disponibles, elles sont parvenues à créer des modèles singuliers présentant de vraies qualités artistiques. Outre les tee-shirts, les conceptrices ont recours aux pulls dont la laine est feutrée puis cousue ou crochétée. Elles utilisent également les techniques issues du patchwork que l'on retrouve au Bangladesh, au Pakistan en Inde ou au Japon.

**Re Rag Rug** montre que l'on peut donner de la valeur à ce qui est réputé ne pas en avoir, puisque rangé au statut de déchet. Par ailleurs, les techniques artisanales employées ne nécessitent ni machines ni grands espaces ; elles s'adaptent aux structures artisanales des pays producteurs de textiles qui pourraient valoriser les chutes des productions industrielles, offrant des possibilités supplémentaires de développement sur le lieu même de création du produit.

L'EXPOSITION PRÉSENTE LES 12 PROTOTYPES et invite à réfléchir aux modes de consommation actuels et à la viabilité de la production industrielle. À quel moment un objet recyclé prend-il une valeur marchande ? Quelle valeur ajoutée représente le design ? Que se passera-t-il quand "l'esthétique Do-It-Yourself", actuellement tendance, sera passée de mode ? Est-ce d'ailleurs demain la veille ?

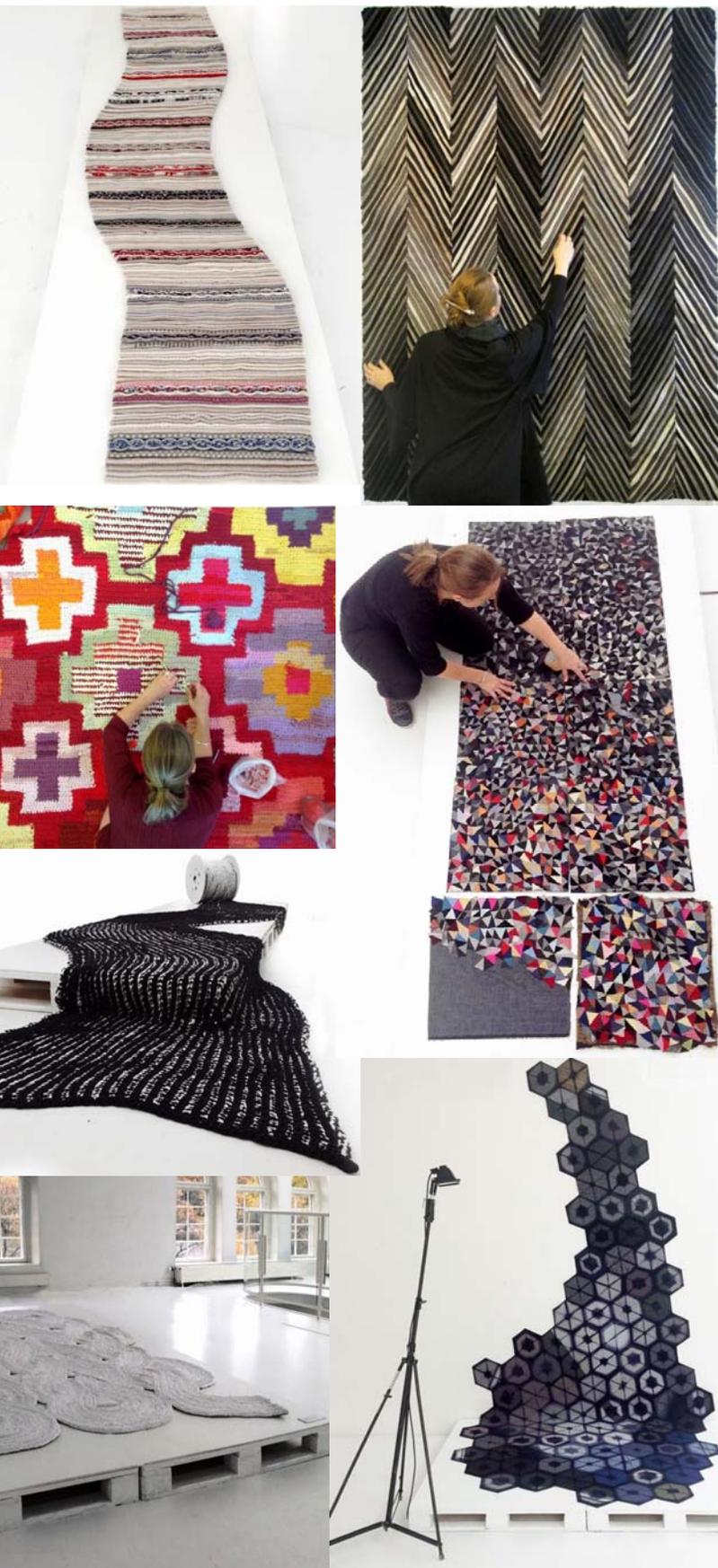


ŒUVRES PRÉSENTÉES À L'EXPOSITION, de gauche à droite et de bas en haut, Kasuri, Pepita, Rosengång (sentier des roses), Tailor, Aquarelle, Re Orient, Confetti, Archipelago, Squeeze, Nomad, Off Pist et Vintergatan (voie lactée)

# Expo design Reg Rag Rug

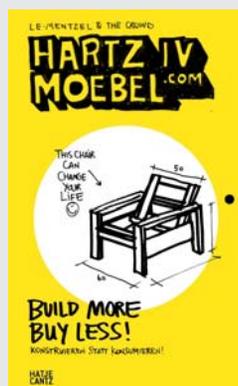
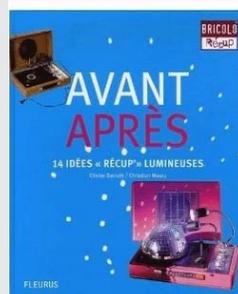
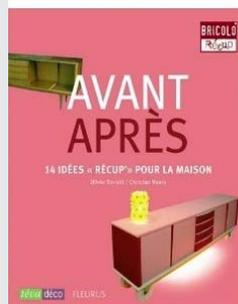
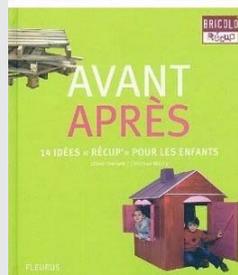
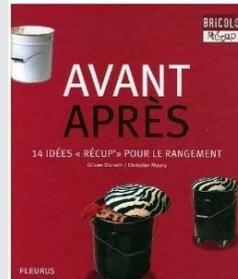
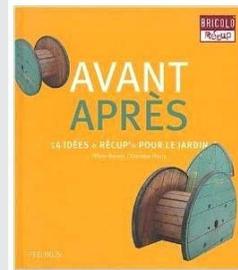
et des procédés rudimentaires ne nécessitant aucun investissement lourd ou coûteux. L'exposition Re Rag Rug

est l'aboutissement d'un projet d'un an, 12 tapis, 1 tapis par mois, sans métier à tisser. Subjuguant !



L'institut suédois est l'unique centre culturel que possède la Suède à l'étranger. Il organise dans l'Hôtel de Marle qui l'abrite expositions, concerts, projections de films, débats et cours de langue. Son café offre calme et dépaysement dans un intérieur parfumé par les Kenlbullar et une terrasse à l'écart de l'agitation de la ville.

## récup'



CETTE DÉMARCHE rappelle le mouvement en cours qui consiste à récupérer divers matériaux pour en faire des meubles [attentions aux palettes qui sont pleines de produits chimiques !]. La crise économique et la prise de conscience écologique, et vice-versa, ont accéléré le mouvement [voir la collection "bricolo récup", AVANT APRES, 14 idées récup pour le jardin, pour le rangement, pour les enfants, pour la maison et lumineuses].

Ceux qui adhèrent à ce nouvel état d'esprit sont de plus en plus nombreux. Ils font preuve d'imagination et peuvent même transformer un piano en bureau, une armoire en banquette ou une platine disque en boule à facettes !

Pour les enfants, on recycle également les bouteilles en plastique en soucoupes volantes ou les boîtes d'œufs en guirlandes de fleurs. Certains découpent les vêtements pour les recoudre et les réinventer.

A-t-on besoin d'acheter des meubles tout droit sortis du bon-marché à la mode et encore un peu branchouille ? Redonner vie à du mobilier rapproche les gens : un bricoleur à la retraite sera heureux de prêter main-forte à une maman célibataire dans le besoin.

Dans cette mouvance qui tourne le dos à un consumérisme qui nous broie, et souvent parce qu'il y va simplement de la survie, des livres sont publiés qui témoignent de l'urgence absolue. Ainsi ce kit de survie pour les millions de familles allemandes dites "Hartz IV" [du nom du ministre social-démocrate du gouvernement de Monsieur G. Schroeder, qui a durci les conditions d'indemnisation des chômeurs, suspectés de fainéantise] parce qu'elles en sont réduites à survivre sans argent à coup de bons de nourriture ou de vêtements, les "salaires" à 1 euro de l'heure les plongeant dans l'indigence.

# rions un peu...

... pendant qu'il en est encore temps ! Car on est entré dans le dur, avec de grandes décisions, des changements et de nou-

velles stratégies qui vont tout changer, transformant le plomb de l'indifférence en or de la popularité.

## "Aimer et le dire"

... j'aime notre ville ; j'aime toutes celles et tous ceux qui y vivent. J'apporte mon total soutien à toutes les initiatives qui contribuent à son rayonnement. Notons la remarquable synergie entre l'initiative de la ville et l'excellente collaboration avec les associations qui organisent notamment le Ramp'art Festif... [bulletin municipal juillet 2012]



Cette nouvelle allure affichée avec goût et décontraction, et commentée avec délicatesse sur ce que l'on appelle "les réseaux sociaux" méritait bien le rappel de cette délicieuse chanson des Charlots datant de 1968, "Je suis beau gosse" :

Je suis beau gosse, c'est la nature	Dans la rue tu le vois toi-même
Qui a dessiné mon portrait	Reconnais que c'est insensé
Je suis beau gosse, j'ai de l'allure	Les yeux des filles me disent je t'aime
Je plais, je plais	Je plais, Je plais

## Métamorphose

Changement d'un être en un autre, transformation totale d'un être au point qu'il en devient méconnaissable [Odette dans le Lac des cygnes], modification complète du caractère, de l'état, de l'aspect ou de la forme [Quelle métamorphose, il était insupportable, il est devenu agréable !], changement de forme d'un individu survenant après sa sortie de l'œuf et constituant l'une des étapes de son développement normal, transformation profonde subie par un insecte passant de l'état larvaire à l'état nymphal et de celui-là à l'état adulte. On dit aussi avatar, transmutation, évolution ou transformation...

## Facebook rendrait dépressif,

selon une étude de ChildLine, service d'assistance par téléphone pour les jeunes Britanniques. L'an passé, un appel sur huit, des 300000 reçus, était lié à des sentiments de tristesse et à un manque de confiance en soi. Selon ChildLine, la vie moderne, et ses pressions, a créé une génération d'enfants stressés à cause des réseaux sociaux, source d'isolement et de cyber-harcèlement, où ils partagent une version idéalisée de leur intimité. Des mises en scène rendent malheureux ceux qui les consultent, leurs vies semblant bien moins attrayantes du fait de la comparaison systématique, source de trouble mental. Les problèmes existentiels de

l'adolescence [qui ne laisse un bon souvenir qu'aux adultes ayant mauvaise mémoire, a dit François Truffaut] sont sans doute exacerbés par les réseaux sociaux et les écrans, omniprésents.

Une autre étude affirme même que Facebook a des effets néfastes sur la santé mentale de ses utilisateurs, trop exposés au bonheur des autres. Internet n'aurait-il pas créé de nouvelles maladies mentales, comme le syndrome de Münchhausen, qui affecte des patients feignant une maladie ou se rendant eux-mêmes malades sans raison apparente. Même si le véhicule virtuel ne fait qu'exprimer des troubles connus, la question mérite d'être posée, ne serait-ce que pour encourager à la vigilance. Attention à l'abus d'excès de Facebook !

## LE LÉMAN [monnaie-leman.ch]

ou la croissance tranquille. De mois en mois, l'équipe se structure et anime des rencontres de présentation pour promouvoir cette monnaie locale visant à relocaliser l'économie en donnant la priorité aux productions locales et aux commerces de proximité dans les quartiers et les villages. Sa spécificité trans-frontalière et trans-monnaire [1 LEM = 1 Euro = 1 CHF] lui donne une valeur exemplaire. Ce sont maintenant 600 membres et 140 prestataires qui adhèrent maintenant à la charte. Les secteurs d'activité les plus divers sont maintenant représentés : activités citoyennes, administratif & audit, producteurs paysans, alimentation & épicerie, bar & restauration, communication & graphisme, culture, éducation & formation, énergie, fournitures & équipement, habillement & beauté, humanitaire & caritatif, informatique & électronique, logement & construction, mobilité & transport, presse & media, réparation & SAV, santé & bien-être, services à la personne, tourisme & loisirs, pour 22000 lémans en circulation. Comme on peut le constater, il est maintenant possible de vivre en utilisant le circuit de celles et ceux qui veulent promouvoir la solidarité entre commerces, entreprises, associations et producteurs locaux dans le cadre de conditions de travail décentes et épanouissantes. Huit dessinateurs ont généreusement prêté crayon et talent au projet du Léman, la monnaie douce. Des groupes de travail sont constitués [démarchage, financement, gouvernance, charte, réseaux internationaux]. En bref, le Léman, c'est la ruche !



# actualité communale

Ce ne sont pas les sujets qui manquent, et même, ils se bousculent au portillon, le débit s'auto-alimentant au gré des

sorties plus ou moins maladroites ou agressives de ceux qui se croient soutenus par les 3/4 de la population.

**C'EST MAINTENANT LA ROUTINE**, le dernier conseil municipal a été le théâtre du (n+1)<sup>ème</sup> épisode de l'interminable règlement de compte entre une municipalité en quête de légitimité incontestable et l'association de programmation du relais culturel de Wissembourg.

**Entre nous**, ou bien cette question de reprise en régie est définitivement réglée, et on ne voit pas pourquoi il est nécessaire de passer son temps à remettre le couvert surtout quand personne n'en comprend la raison, ou bien rien n'est vraiment en place et nos penseurs municipaux doivent continuer à mettre la pression. Il reste encore ce que l'on pourrait éventuellement qualifier de harcèlement, mais puisqu'il paraît que nous devrions partager les mêmes valeurs, il est hors de question de suspecter qui que ce soit de quoi que ce soit dans ce domaine. Cela dit, pour la sérénité de l'ensemble des débats, ceux qui sont à l'origine de prises de paroles aussi absconses qu'hermétiques sur le thème d'une éventuelle déloyauté envers les contribuables wissembourgeois ou qui font mine de s'interroger sur l'utilisation d'une subvention pourraient ou bien préciser leur propos ou bien choisir de se taire s'ils n'ont que leur dépit à exprimer. Si des indemnités ont été versées, c'est qu'elles étaient dues, et, si on ne voulait pas les verser, il suffisait de les contester lors du vote intervenu au conseil municipal. Tout cela n'est pas très convenable et doit absolument cesser sous peine de disqualifier définitivement ceux qui en restent aux sous-entendus et au fusil à tirer dans les coins. Les problèmes quotidiens des Wissembourgeois sont à l'évidence bien éloignés des préoccupations de ces gens qui n'ont rien d'autre à faire que de marmonner on ne sait quelle rancœur qui nous est étrangère.

**Et puis**, si tout va si bien, que les spectateurs n'ont jamais été aussi nombreux au relais culturel [qui jouerait à guichet fermé], que la régie municipale y est un incontestable succès, comme toutes les réalisations de la mairie du reste [on pense à cette maison des associations et des services qui ne désemplit pas, à cette école de musique qui affiche complet, à ces millions d'investissements qui ne nous coûtent rien, aux terrains que l'on s'arracherait, à l'harmonie qui prévaut maintenant aux quatre coins de la commune, à cette dette qui ne cesse de fondre, etc.], pourquoi diable venir plomber l'ambiance avec ces vieilles histoires ? Ne devons-nous pas, comme il le psalmodie, "*tourner la page, regarder l'avenir*", repartir à zéro, sur de nouvelles bases en ayant mis un peu de distance avec les sujets qui fâchent ? Oui, embrassons-nous, "*allons les uns vers les autres, découvrons ceux que nous ne connaissons pas encore, fraternisons !*" Et l'on est tenté d'ajouter ce slogan d'il y a presque cinquante ans qui sonne comme un programme politique majeur, "*Aimons-nous les uns sur les autres !*".

## élections...

... **PERDUES !** C'est un véritable camouflet que les électeurs ont infligé au maire de Wissembourg et à son ancienne première-adjointe. **439 voix**, 17.87% des exprimés soit **7.58% des inscrits**, voilà un sondage grandeur nature qui remet les pendules à l'heure. Ces deux listes, malgré ces présences qui se voudraient celles de "poids-lourds", n'ont réussi à convaincre qu'un électeur sur 13 ! Ah, on est loin de cette myriade de petits télégraphistes gravitant autour des urnes, le téléphone à l'oreille, pour rappeler la consigne, impérative, à ceux de leurs amis qui n'avaient pas accompli leur devoir électoral. Mais où étaient-ils donc tous passés ?

**Le bilan local** de ces régionales est désastreux pour une municipalité qui ne peut plus prétendre parler au nom d'une majorité, même relative, des citoyens. Sa base populaire n'est plus qu'un vague souvenir, et on serait bien inspiré de tenir compte des

faits. Il n'est pas tenable d'en rester à des théories selon lesquelles, élu pour 6 ans donne une légitimité inconditionnelle. L'attitude de la municipalité doit être telle qu'elle inspire le respect et la confiance, adossées à une légitimité renouvelée au gré des scrutins. Quoi que l'on pensait du prédécesseur du maire actuel, et on peut ici en parler mieux que quiconque, jusqu'à son échec de 2008, il jouissait d'un soutien incontestable. Ce n'est incontestablement plus le cas actuellement et la pseudo-majorité le sait bien. Heureusement, rencontres et échanges se multiplient, permettant la confrontation sans le conflit, augurant d'un avenir serein et constructif pour une petite ville qui ne doit pas être le champ-clos de vaines ambitions de communicants petit format.

**Puisqu'il est à l'honneur**, terminons sur ce conseil d'Einstein : si les faits ne correspondent pas à la théorie, changez les faits ! À moins qu'il ne reste plus à ceux qui veulent continuer ensemble qu'à dissoudre le corps électoral pour en élire un autre, ça c'est du Bertolt Brecht.

## verbatim

**NOUS SOMMES** dimanche 30 mars 2014. À la surprise générale, la liste "*continuons ensemble*" sauve la mise pour 28 voix, tout en étant minoritaire tant à Wissembourg qu'à Weiler [merci Altenstadt !].

Sur les ondes de France Région 3 Alsace.

**Voix off** : c'est la tradition, quand il y a un vainqueur, il est applaudi. Mais derrière les sourires, il y a des blessures, laissées par une campagne qui a été rude, et, dit-on, émaillée d'attaques personnelles.

"– *Je dédierai cette victoire à une seule personne, à mon épouse, qui a beaucoup souffert, mes enfants qui ont beaucoup souffert, de ce qu'ils ont pu lire à gauche à droite, de ce qu'ils ont pu entendre, malheureusement.*

– *Mais qu'est-ce que vous dites aujourd'hui aux Wissembourgeois ?*

– *Vous savez, quand on rentre le soir à la maison, et qu'on a son épouse en pleurs parce qu'on a raconté des choses sous la ceinture ou qu'on a son fils qui a vu des choses sur un blog et qu'on voit qu'il n'est pas bien, très franchement, on n'avait pas besoin de ça à Wissembourg.*

– *Mais qu'est-ce que vous dites aujourd'hui aux Wissembourgeois ?*

– *Moi, j'ai dit aux Wissembourgeois que j'aimerais qu'aujourd'hui que l'on regarde le travail qui a été fait pour eux, tout le monde s'accorde à dire que le bilan parce que c'est que j'ai constaté aucun de nos adversaires n'a critiqué notre bilan."*

**Voix off** : ce soir, le principal challenger, Jean-Max Tyburn, ne s'est pas montré. Devancé de 28 voix d'une liste malgré le ralliement d'une liste concurrente, celle de Michèle Motsch qui ne cache pas son amertume. "*La campagne a été exécrationnelle, violente, des méthodes ont été utilisées qui sont indignes, et je peux vous garantir, pas de notre fait."*

**Voix off** : sur cette liste concurrente se trouvait l'ancien maire, Pierre Bertrand, en septième position ; ce soir, sauf désistement en sa faveur, il ne siègera pas dans le futur conseil municipal. En revanche, il y aura bien un fauteuil pour le front national, il sera pour Gabriel Bastian, même s'il perd près de trois points par rapport au premier tour. "*On aurait pu espérer toujours mieux, mais même si on aurait fait mieux [sic], un siège aurait été acquis ; il aurait fallu faire beaucoup beaucoup mieux. Donc pour moi, le résultat est très satisfaisant."*

**Voix off** : la semaine prochaine, le maire sera reconduit, mais tous s'accordent à dire maintenant que le climat doit s'apaiser, pour oublier les excès d'une campagne qualifiée de délétère par le maire sortant comme par ses opposants.

# actualité communale

"Une relation distanciée avec la vérité", ainsi parlait un journal néerlandais, de *volkskrant*, du rapport qu'entre-

tient le premier ministre batave avec la réalité des faits. Une originalité septentrionale ? À voir...

**AH, LES VŒUX !** Période bénie durant laquelle il est permis de tout dire et de tout faire, comme si rien n'avait existé auparavant. Ainsi peut-on ingénument envoyer un mot à ceux que l'on a complètement oubliés douze mois durant, et tout de même les assurer de nos affectueuses pensées, tout en leur souhaitant le meilleur pour l'année qui s'annonce. C'est à cet exercice absolument sans risque que le maire s'est prêté il y a un mois, en lui donnant une touche naturellement solennelle puisque le premier-adjoint venait de disparaître subitement, celui dont il a dit qu'il lui devait tout. C'est partiellement vrai puisque celui qui est à l'origine de la liste qui l'a emporté en mars 2008 est l'ancien deuxième-adjoint, débarqué brutalement à quelques mois des élections de 2014. Mais est-ce fondamental ?

**Outre que manier le pathos** jusqu'à la caricature peut paraître pour le moins déplacé, s'attribuer des mérites qui reviennent aux autres ne l'est pas moins. Si l'on en croit la relation des Dernières Nouvelles d'Alsace, la rénovation du gymnase du SIVOM et le nouvel orgue de l'église Saint-Jean seraient à porter au crédit la commune ; dire qu'elle a accompagné ces deux réalisations aurait été plus conforme à la réalité. Quant au label "station verte", l'essentiel de la réalisation du dossier a été l'œuvre des administratifs de l'office de tourisme, qui, quels que soient les liens qui l'unissent à la commune, est une association subventionnée au fonctionnement autonome.

**Parenthèse :** il est curieux d'apprendre que les statuts de l'office de tourisme précisent que trois absences non excusées entraînent la démission du membre du conseil d'administration. Cette disposition existait pour les conseils municipaux, mais elle a été supprimée ... en 1982 !

**Autre problème,** celui de l'annonce du choix de Wissembourg pour la construction d'une station de géothermie pour produire électricité et chaleur. Là aussi, les choses ne sont pas aussi simples, puisqu'il va falloir d'abord déterminer avec exactitude les lieux d'installation, et ensuite ce que l'on va faire de cette ressource. Pilotée par Électricité de Strasbourg, cette affaire consiste d'abord à produire de l'électricité [on espère juste que ça marchera mieux qu'à Soultz-sous-Forêts où pour 1 kwh injecté, on récupère... 1 kwh, et encore est-ce récent. Physiquement, aller chercher de l'eau chaude à 2000 m de profondeur pour en faire de l'électricité et gaspiller les deux tiers de la chaleur est un non-sens intégral. En revanche, intégrer la géothermie dans un processus industriel comme cela est fait dans le projet ÉCOGI à Rittershoffen qui alimente en chaleur l'usine Roquette de Beinheim est intelligent.

Rappelons que l'idée de départ du maire de Wissembourg était d'équiper la commune d'un réseau de chaleur auquel chacun aurait pu raccorder son domicile. Si, si, garanti véridique ! Ceux qui se rappellent l'arrivée du gaz naturel il y a 25 ans peuvent imaginer le coût de l'investissement et les nuisances causées, tout ça pour poser des compteurs d'eau chaude chez les particuliers. Cette grande idée avait été exposée alors qu'il était question de revitaliser les locaux Wimétal en en faisant une usine de capteurs solaires thermiques qui auraient pu équiper les logements des Wissembourgeois en priorité : le maire ne comprenait pas le projet, car pour lui, capteur solaire veut dire cellule photovoltaïque. On ne saurait tout savoir.

**Donc cette station de géothermie** produira au mieux de l'électricité largement subventionnée par la CSPE [contribution au service public d'électricité], taxe perçue pour les Douanes, ensuite intégrée au budget de l'État pour alimenter le compte "transition énergétique". Autrement dit, Électricité de Strasbourg va se faire subventionner pour construire une station et ensuite se faire subventionner en vendant l'électricité qu'il va éventuellement produire. Le tout peint en vert pétant, puisqu'on en profite pour faire l'impasse sur le vieux rosignol nucléaire dont on se demande quand il va nous sauter à la figure.

## La question des écoles [cycles, rythmes, etc.]

**LÀ AUSSI,** le moins que l'on puisse dire, c'est que les avis divergent quand il s'agit de parler de la même réunion, celle par exemple au cours de laquelle il a été décidé de regrouper, un an avant la France, les élèves de cours élémentaires et moyens. Si le maire fait écrire que c'est à la demande de l'inspection primaire, d'autres personnes présentes au même endroit, au même moment, n'ont pas entendu la même chose. C'est ennuyeux. Doit-on compter sur la haute fréquence des réunions de la commission municipale des affaires scolaires pour clarifier la situation ? C'est une requête à adresser à l'adjointe qui en a la charge [et non "*qui en est en charge*", anglicisme pédant et snob tout-à-fait malvenu], elle ne manquera pas de prendre une décision ayant, de l'avis général, fait la preuve de son professionnalisme et de son savoir-faire.

**Mais sans chercher** à polémiquer systématiquement, on peut raisonnablement avancer que des décisions autoritaires sont prises, camouflées sous des formules genre "*De nombreux parents m'ont demandé...*" sans que l'on sache jamais de qui ni de combien il s'agit, ou "*Certains de vos amis m'ont rapporté que...*" en prenant garde de rester aussi vague que possible, histoire d'instiller le doute et l'inquiétude dans l'esprit de l'interlocuteur, une manière élégante d'engager la conversation en mettant tout le monde à l'aise.

**Pour en rester** à la question scolaire, quelqu'un de sérieux et compétent peut-il décemment soutenir que le raccourcissement des horaires quotidiens, la classe le mercredi matin et le regroupement des enfants par tranche d'âge ait globalement amélioré les résultats scolaires tout en donnant de meilleures conditions de travail à chacun ? C'est un peu comme s'il se trouvait un imprudent de plus d'un mètre soixante qui soutiendrait que l'on est très bien assis au relais du culturel, surtout à partir du deuxième rang... Doit-on avoir la cruauté de continuer ?

**Malheureusement** pour cette municipalité dont l'arrivée au pouvoir avait encouragé aux plus belles des espérances, et au-delà de l'accumulation franchement ridicule des chiffres de l'année [on ajoute les kilos de sel au nombre d'enfants scolarisés ou au total des budgets de la commune – dont le maire lui-même dit qu'ils ne sont pas semblables –, c'est presque burlesque], et singulièrement pour le maire lui-même, la réalité s'obstine à ne pas épouser les contours qu'ils lui ont dessinés, et ça finit par se voir.

## LA GALÈRE,...

**GALÈRE (VERLAN LÈREGA) :** SITUATION DIFFICILE, PÉNIBLE, PROBLÈME.

**ÊTRE EN GALÈRE :** AVOIR DES ENNUIS (*TU VEUX PAS M'RAM'NER, CH'SUIS TROP EN GALÈRE EN C'MOMENT, MON SCOOTER EST TOMBÉ EN RADE !*), ÊTRE DANS UNE SITUATION INSUPPORTABLE.

**C'EST GALÈRE :** C'EST PÉNIBLE, PAS FACILE, COMPLIQUÉ, SOURCE D'ENNUIS.

**QUELLE GALÈRE :** QUELLE AFFAIRE, QUELLE DÉRISION, QUELLE HISTOIRE LAMENTABLE, QUELLE PITIÉ,...

**VOGUE LA GALÈRE :** ADVIENNE QUE POURRA.

... QUEL CHAMP SÉMANTIQUE !

# actualité communale

Envisager un coup par mois pour survivre à défaut d'exister, telle semble être la "politique" d'un attelage municipi-

pal de plus en plus seul au fil des déconvenues électorales. Annonçons, annonçons, il en restera bien quelque chose !

## Le gag : les conseils participatifs [?]

**HUIT ANS** auront été nécessaires pour réactiver quelque chose qui existait bien avant l'arrivée de l'homme providentiel municipal, celui qui ne craignait pas, il y a deux ans, d'attaquer "certains" qui s'en prenaient à lui, par extrême jalousie, braqués qu'ils étaient sur les moyens modernes qu'il avait mis en place pour faire progresser la ville, en attaquant ses collaborateurs, et en particulier son cabinet.

**Parenthèse** : a-t-il eu raison de tenir ces propos ? Le rapport de la Chambre régionale des Comptes a contesté ces "modernisations" et autres "dépoussiérages", concrétisés par une incompréhensible inflation des "directions". Cela n'a pas empêché récemment le maire de saluer la maturité [?] de l'administration municipale nouvelle, plongeant ses auditeurs dans la perplexité.

**Répondant à l'annonce** du follicule du service de propagande municipale, à grand renfort de tics de langage imposés par le snobisme et le politiquement correct comme "...en termes de..." [voir note], une petite moitié de l'effectif prévu a été réunie pour discourir de tous ces détails qui devraient changer la vie. Ah, s'entourer des conseils de ces "seniors", mémoire de la commune, qui disposent de temps libre pour mettre gratuitement expérience et compétence au service de l'intérêt collectif ! Tout ça pour permettre à des élèves de troisième de trouver des places de stage ! Pinçons-nous ! On lit également que bien que désigné, il est question de conditions d'éligibilité, ce qui est impropre : il aurait été juste de parler de conditions de nomination auxquelles on aurait pu ajouter la proscription du télescopage des intérêts personnels et professionnels, ça n'aurait pas fait de mal. Mais c'est sans doute l'extrême jalousie qui pousse à énoncer de telles critiques.

**Ce conseil-croupion** rappelle la commission consultative d'Altensadt dont l'essentiel des activités, si l'on s'en tient aux relations du follicule du service de propagande municipale, consiste à aller ici et là pour se rendre compte que le soleil se lève ailleurs qu'à Wissembourg et qu'il est intéressant de le constater. On sait seulement qu'il doit être gratifiant d'en être, puisque la nomination intervient le plus souvent après avoir servi la soupe lors d'une campagne électorale à l'issue peut-être incertaine.

**Ce conseil-croupion** est également cousin du "parlement des jeunes d'Alsace" mis en place par le Boulanger. Là aussi, on a choisi des gens, une quarantaine, en fonction de leur âge, de leur domicile ou de leur parcours professionnel et on les a réunis en leur donnant l'illusion qu'ils sont quelque chose. C'est probablement ce qu'il va se passer avec ce conseil des jeunes dont on nous annonce l'installation un de ces jours. Après tout, et malgré ses défauts, l'ancienne mouture consistant à élire les conseillers "jeunes" n'était pas si mal. Elle imitait ce qui s'est fait dès 1979, année internationale de l'enfance, grâce à Alfred Muller, à Schiltigheim.

**En conclusion**, comme on n'attend rien de cet ersatz de démocratie participative, on ne sera pas déçu. Ça rassure déjà.

"... la ville se réserve le droit de sélectionner les candidats afin d'assurer la diversité du conseil en termes de représentation des quartiers, des âges des participants, de diversité professionnelle." Il aurait été trop simple d'écrire : "... la ville se réserve le droit de sélectionner les candidats pour assurer la représentation des différents quartiers, des âges et des parcours socioprofessionnels." Avec la tournure ronflante, la phrase prend des airs supérieurs, et l'énonciateur prend une posture grotesque. "...en termes de..." renvoie à la terminologie. Par exemple, "Je vous dis cela en termes d'amitié" est correct.

## L'arlésienne : le musée Westercamp

**QUI N'AVAIT PAS DE MOTS** assez méprisants pour s'en prendre, il y a deux ans, à ceux qui voulaient racheter le palais Stanislas pour le rendre au public et en faire une halte d'une route Stranislas à créer en coopération avec les régions voisines ? Ce rachat était soupçonné de mobiliser les capacités d'investissement de la commune pour les dix années à venir. Las, maintenant que ce sont des privés qui l'ont acquis, le montant des travaux a été divisé par cinq, ce qui en dit long sur les "arguments" laborieusement développés par celui qui a une opinion plutôt favorable de sa modeste personne quand il écrit à ses amis qu'il est le seul à savoir de quoi il parle.

**Depuis**, c'est le bâtiment de la sous-préfecture qui va mobiliser les capacités d'investissement de la commune. D'abord un loyer pour le portage, puis le rachat et surtout des transformations pour y accueillir une partie des collections du musée Westercamp [les prévisions ont déjà été revues à la baisse depuis quelques semaines]. Manifestement, la mairie n'a pas pris la mesure du travail. Ne faudrait-il pas organiser des voyages d'étude dans des musées pour qu'elle se rende compte des énormités énoncées en conseil municipal par des gens à l'évidence dépassés par l'ampleur de la tâche. Parce que l'ensemble, ce ne sont plus des centaines de milliers, mais des millions d'euros, avec un projet dont on ne connaît aucun contour.

## Fermeture de la poste

**CE QUI RESTE** d'administration des "Postes, Télégraphe, Téléphone" vient de marquer un grand coup dans le cœur des Wissembourgeois. Objectivement, ils sont traités comme des pas grand-chose par des gens qui veulent leur faire croire qu'un bureau de poste rénové de fond en comble il y a une vingtaine d'années, et remis aux normes il y a moins de dix ans [pour cause de hold-up] doit être fermé plus de deux mois – au moins ! – pour être intégralement rénové. Est-ce avant qu'il soit vendu une fois que nous aurons pris l'habitude de tout régler ailleurs, comme c'est le cas dans d'autres pays d'Eurolande où il n'y a plus de bureau de poste du tout ? On ne sait trop, mais la réalité, c'est un automate devant lequel les files d'attente s'allongent, des employés débordés qui font semblant de trouver tout ça normal [ils ont des consignes strictes et doivent rendre compte en permanence], des ex-usagers promus clients qui doivent jongler avec des horaires largement sous-dimensionnés, bref un service complètement désorganisé qui fait honte à voir.

**On imagine** ce que doivent endurer celles et ceux d'entre nous que les machines rebutent ; et ces portes closes, même pour le distributeur de billets qui n'est plus accessible au-delà des heures de bureau. Pas question non plus d'utiliser de l'argent, carte de crédit obligatoire ! Et si vous n'êtes pas content, vous n'avez qu'à prendre la voiture et faire une bonne quinzaine de kilomètres pour aller vous faire voir à l'un des bureaux de poste "voisins".

**Cette situation** résulte d'un manque évident de réactivité des responsables de la poste d'abord qui considèrent les usagers comme des gêneurs qui leur coûtent de l'argent quand il faut leur mettre le courrier dans leur boîte à lettres. Mais n'oublions ces "zozotrités" locales, à commencer municipales, qui n'ont manifestement rien vu venir. Le minimum aurait été qu'elles analysent la situation et qu'elles proposent une solution transitoire qui permettent un semblant de continuité réelle du service public et universel qui nous est soi-disant garanti. En fait, elles ont tellement d'autres chats à fouetter que la gêne occasionnée à celles et ceux qui restent tout de même leurs concitoyens n'a pas l'air de les empêcher de dormir. Bonne nuit, les petits !

# solidarité :

# Pumpernickel est

# La Feuille de Chou



Communiqué du Comité de soutien à La Feuille de chou, Strasbourg, 10 février 2016

## La feuille de chou en correctionnelle !

Le 21 janvier 2016, la Chambre de l'instruction de la Cour d'appel de Colmar "a rendu une ordonnance de renvoi devant le tribunal correctionnel" de Jean-Claude Meyer, directeur de publication de la Feuille de chou, pour "avoir tenu des propos portant atteinte à l'honneur et à la considération de Jean-Claude Bournez", chef de la mission Roms de la Ville de Strasbourg. La Cour d'appel répondait ainsi négativement à la requête en nullité de la procédure présentée par le conseil de M. Meyer. La **date du procès** en correctionnelle est fixée au **5 avril 2016**.

La Feuille de chou a consacré de nombreux articles aux conflits sociaux, aux luttes syndicales et environnementales. C'est pour avoir dénoncé la situation dramatique et inadmissible de citoyens Roms de l'Union européenne, sur la base d'une présence régulière sur les bidonvilles et dans les camps gérés par la Ville de Strasbourg, aux côtés d'associations et d'ONG, qu'elle est poursuivie en justice. Depuis, d'autres media (Rue89Strasbourg, DNA,...) ont pourtant rapporté les mêmes faits sans s'attirer les foudres de Monsieur le chef de la mission Roms de la Ville de Strasbourg.

Même si la plainte a été déposée à titre individuel, le plaignant a l'entier soutien de son employeur, la Ville de Strasbourg, et de certains élus. Il s'agit donc bien d'un procès politique qui s'en prend à la liberté d'expression et d'information d'un medium indépendant, dans le dessein de tenter de museler une source d'information critique.

La Feuille de chou, membre de la Coordination permanente des media libres, n'est pas le seul organe de presse attaqué. Plusieurs autres procès sont en cours [cf. procès de Bolloré contre Bastamag]. Et l'état d'urgence actuel, depuis le 13 novembre 2015, qui s'en prend aux libertés démocratiques fondamentales, ne fait qu'aggraver la menace, par l'offensive contre tous ceux qui défendent la liberté d'expression et le droit à l'information contre les autorités établies.

Dès l'été 2015, des dizaines d'associations se sont regroupées au sein d'un Comité de soutien à la Feuille de chou, une pétition a recueilli près de 1100 signatures électroniques et a été signée par des centaines de personnes sur sa version papier ; des personnalités connues pour leur engagement moral et philanthropique ont également apporté leur soutien. Plus récemment, une collecte de fonds a été mise en place pour soutenir financièrement la Feuille de chou qui risque jusqu'à 12000 euros d'amende en cas de condamnation.

Le Comité de soutien à la Feuille de chou appelle tous les défenseurs des libertés à se mobiliser en ce début d'année 2016 afin de soutenir la Feuille de chou et tous les media libres menacés par ceux qui veulent les faire taire.

Pumpernickel, qui n'oublie pas cette assignation de juillet 2003, et ses conséquences financières dont il ne s'est sorti que grâce à la solidarité qui s'est exprimée, se joint naturellement au comité de soutien. Défendons-nous ! Ne lâchons rien !

**Pour en savoir plus, soutenir La Feuille de chou, signer la pétition, souscrire ou rejoindre le comité de soutien : [la-feuille-de-chou.fr](http://la-feuille-de-chou.fr)  
Contact : [soutien.feuilledechou@laposte.net](mailto:soutien.feuilledechou@laposte.net)**

## Personnalités signataires :

Dr Georges Y. Federmann, psychiatre ; Jean-Luc Nancy, philosophe ; Jacob Rogozinski, philosophe ; Pascal Maillard, professeur à l'Université de Strasbourg ; Roland Pfefferkorn, directeur de l'institut de sociologie ; Alain Bihr, professeur honoraire de sociologie ; Roger Winterhalter, maire honoraire de Lutterbach, porte-parole de l'assemblée des citoyens du Monde ; Jean-Louis Hess, photographe ; Jean-Paul Klee, poète ; Liselotte Hamm & Jean-Marie Hummel, artistes ; Édouard Bauer, musicien ; Alain Krivine ; Jean-Marie Haller, avocat ; Pierre Freyburger ; Jacques Muller, sénateur honoraire du Haut-Rhin ; Pierre Tevanian & Sylvie Tissot, auteurs et coanimateurs de Les Mots Sont Importants ; Eric Fassin, sociologue, professeur à l'université Paris-8 ; Laurent Lévy, essayiste ; Dr Julien Salingue, politologue.

## Media solidaires :

Acrimed, Pumpernickel, L'Alterpresse 68, revue Silence, TVnet citoyenne, Plus Belles les Lutttes, le Jura libertaire, Heb'di, Coordination Permanente des Media Libres.

**Comité de soutien à La Feuille de chou** SNESUP-FSU Unistra ; Ensemble 67 ; Mouvement des jeunes communistes 67 ; Fédération du Bas-Rhin du PCF ; Sud-Éducation Alsace ; Alternative Libertaire Alsace ; ATMF ; Union Juive Française pour la Paix ; NPA 67 ; Attac Strasbourg ; Association Alsace-Syrie ; UD CGT 67 ; Parti de Gauche 67 ; Les Amis de l'Humanité Alsace ; International Jewish Antizionist Network ; Ligue des Droits de l'Homme Mulhouse ; MRAP Nancy ; AFA Strasbourg ; Fédération 67 de la Libre Pensée ; FSU 67 ; FSU 68 ; Cercle communiste d'Alsace ; Comité des Sans Papiers 59 ; Fédération du Parti Ouvrier Indépendant du Bas-Rhin ; Collectif LMSI.



**Pumpernickel**  
est imprimé  
sur du papier  
issu de  
la sylviculture  
intelligente.

**29 FÉVRIER 2016**  
**Plus que 1483 [ ± 7 ] jours !**

**Musée Westercamp**  
**01 / 11 / 02 – 29 / 02 / 16,**  
**Plus de 13 ans fermeture !**  
**4 869 jours !**  
**Vous ne rêvez pas !**